

CLIM'ART

CRÉATION & CONSCIENCE

PREMIÈRE ÉDITION 2024

CATALOGUE DES ŒUVRES NOMINÉES

Paris, Mairie du XVI^e | 25 oct - 10 nov 2024



FONDATION
ANDURAND



FONDS DE DOTATION PIERRE
ANDURAND

Le Prix CLIM'ART ANDURAND - CRÉATION & CONSCIENCE est la première édition d'un concours d'art figuratif organisé par le Fonds de dotation Andurand à l'intention des jeunes artistes à travers la France métropolitaine et d'Outre-mer.

Le FDD Andurand a vocation à soutenir les étudiants et favoriser les talents en France et Outre-Mer dans les domaines éducatif, sportif et culturel, ainsi que d'agir en faveur de la préservation et la protection de notre environnement.

Le Prix CLIM'ART ANDURAND est une manifestation ayant pour but de promouvoir la création artistique responsable, dans les catégories de la peinture, la sculpture, la photographie et l'art numérique, avec la volonté d'inscrire durablement le thème de l'urgence climatique et de la préservation de l'environnement dans la conscience de l'art contemporain.

Afin de valoriser les différents aspects de la création actuelle sur les thèmes de l'environnement, le prix CLIM'ART ANDURAND se décline sous la forme d'un parcours thématique, incluant un concours, une exposition et une réverbération digitale.

LE JURY CLIM'ART



HICHAM BERRADA

Entre sciences et poésie, Hicham Berrada se plaît à créer des formes en devenir, relevant de l'art évolutif, en jouant de la chimie et titillant la physique. Ses œuvres incluent l'installation, la vidéo, le son et la photographie. Ses travaux explorent à la fois l'art, la recherche et la découverte.



ISABELLE BERTOLOTTI

Conservatrice en Chef du patrimoine, Isabelle Bertolotti est directrice du MAC LYON et directrice artistique de la Biennale d'art contemporain de Lyon depuis 2018. Elle a co-fondé la manifestation Jeune Création internationale en 2002 et préside depuis 2016 les ateliers d'artistes Le Grand Large à Lyon.



GUY BOYER

Historien d'art et journaliste, Guy Boyer est, depuis 2002, directeur de la rédaction de Connaissance des Arts. Il a été rédacteur en chef de Beaux-Arts Magazine jusqu'en 1996, puis directeur de la rédaction de la revue L'Œil de 1997 à 2001. Il anime deux fois par semaine une chronique sur Radio Classique.



MATHIEU FORGET

Forgetmat est un artiste en mouvement. Danseur, photographe et directeur artistique, il incarne une nouvelle vision de la danse. Ancien joueur de tennis, Forgetmat aspire à promouvoir la liberté d'expression, le dépassement de soi-même et challenge notre perception du monde. Son art est de capturer en photo un moment éphémère de son mouvement en lévitation.

SIMON MARTIN

Le travail pictural de Simon Martin se construit sur le recouvrement et la résurgence de détails extraits de son environnement intime. Par un processus d'écriture par la lumière, les formes mi-réelles, mi-rêvées émanent de ses toiles. Simon Martin est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2017. En 2021, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris acquiert une de ses oeuvres.



LAURE PROUVOST

Prix Max-Mara 2011 et Prix Turner 2013, Laure Prouvost est une plasticienne et vidéaste française connue pour ses installations immersives qui mêlent film, sculpture, tapisserie, performance et langage, plongeant le spectateur dans un état d'introspection personnelle et collective.



BEATRICE SALMON

Directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap) depuis 2019, Béatrice Salmon a pour missions essentielles le soutien au secteur des arts visuels, l'enrichissement et de diffusion d'une collection nationale qui compte près de 107 000 œuvres.



Nominées Peinture



MAURINE AUBERT

Maïdo Calciné



JULIE CHEVASSUS

Lost sheep in space



EMMA DUROVRAY

Fossile n°1



LÉA LE FLOC'H

Les Herbes Folles



ALICE MAGNE

Frise Oxalis / Campêche

MAURINE AUBERT

Maurine Aubert est une jeune artiste plasticienne française, qui a développé au fil de ses études à l'École Supérieure d'Art de la Réunion et à l'Académie des beaux-arts de Palerme, une pratique autour de la gravure, le dessin ou le volume.

Lauréate de la première édition du Tropical Drawing Festival (2020) et lauréate du prix de dessin décerné par le Rotary Club de la Réunion (2019), elle questionne dans son travail son rapport au paysage, notamment le patrimoine végétal de son île natale, et son patrimoine personnel.

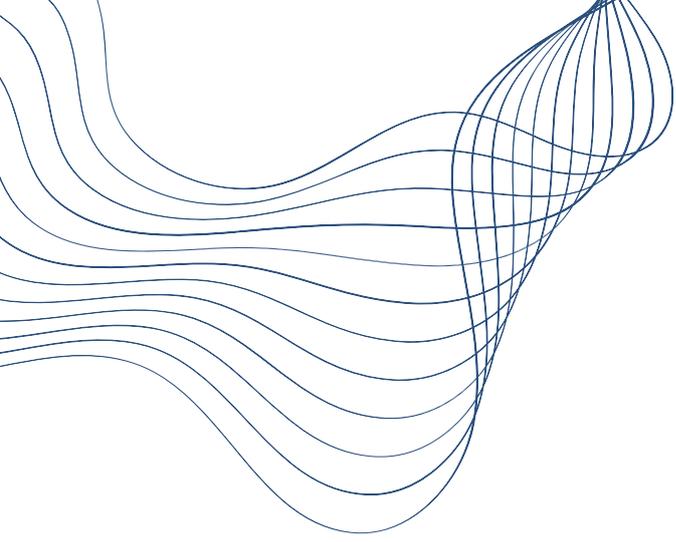


SA DÉMARCHE :

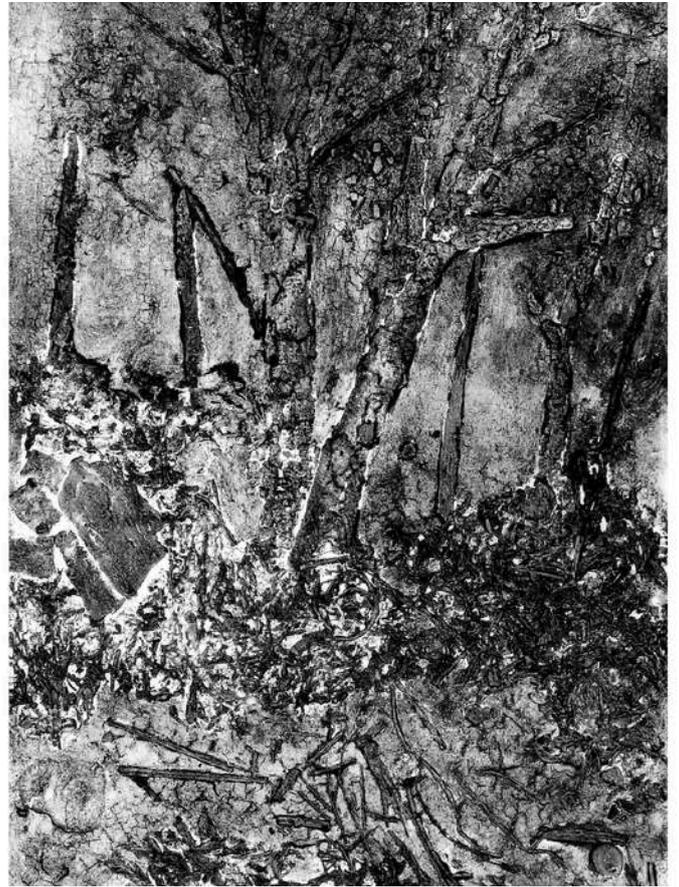
« Les matrices de Maïdo Calciné ont été réalisées suite aux incendies qui ont eu lieu en fin d'année 2020 dans la forêt du Maïdo (200 hectares réduits en cendres). J'ai grandi dans un village proche de cette forêt, c'est pourquoi j'ai voulu réaliser des collagraphies qui témoigneraient de ce carnage. Je me suis rendue dans cette forêt et j'y ai prélevé des éléments qui m'ont servi à réaliser mes matrices et m'ont permis d'ancrer littéralement la scène dans le papier de façon indélébile.

Sur les matrices, j'ai représenté des vues de la forêt du Maïdo. Nous pouvons y apercevoir des arbres torturés, un fanjan ainsi que des tamarins des hauts anormalement sans feuilles. Il s'agit de deux espèces emblématiques des forêts qui longent la route du Maïdo. Le sol lui est rempli de fragments de tous les éléments qui se trouvaient par terre et qui représentaient bien le champ de bataille laissé par les flammes. J'ai travaillé l'ancrage afin qu'il puisse retranscrire ce côté brûlé du bois, et cette atmosphère assez lourde.

Les formats de matrice utilisés sont petits ce qui force le spectateur à s'attarder sur les éléments et à regarder de plus près la scène. Le format de la matrice renvoie également à un format carte postale faisant contraste avec l'imagerie des gravures coloniales et aux paysages dits de « cartes postales » qui reflétaient eux des paysages idéalisés mais qui à mesure du temps et des dégâts occasionnés par l'homme, tendent à disparaître. »



MAÏDO CALCINÉ



2021

Diptyque

Maïdo Calciné 1 : 19,5 x 15,5 cm

Maïdo Calciné 2 : 28 x 19 cm

Collagraphie sur papier

JULIE CHEVASSUS

Julie Chevassus est une jeune artiste peintre française de 27 ans, diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2022. En 2023, le festival Les Hautes Herbes à Paris lui a consacré sa première exposition personnelle. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives, notamment à la galerie Art-Cade à Marseille en 2024 ou au centre d'art Les Moulins de Paillard en 2022.

Julie a aussi été accueillie au sein de de la résidence collective de création au château de l'artiste Clemens Krauss en Allemagne.



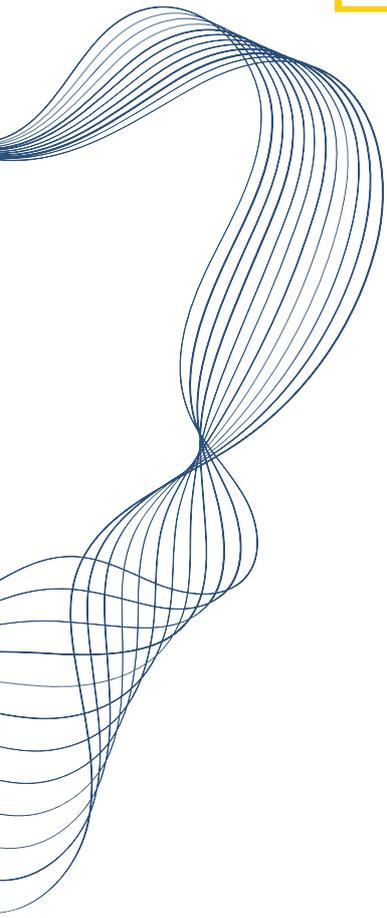
SA DÉMARCHE :

« Lost sheep in space est une peinture qui nous plonge dans une atmosphère énigmatique et menaçante. Deux moutons semblent sur le point de combattre, perdus dans un paysage hostile composé d'une roche étrange qui paraît venir d'une autre planète. Cette masse imposante est en réalité un zoom sur une canette écrasée et marquée de points de soudure. Par un jeu de couleurs et d'échelles, le regard est troublé face à l'ambiguïté entre les surfaces brillantes et tranchantes du métal ou l'aspect brut et verglacé d'une montagne.

L'utilisation de cette canette récupérée pour remplacer l'image d'une roche donne à voir un monde dystopique où des déchets industriels monumentaux viendraient prendre la place du paysage naturel, et où les animaux et les Hommes devraient lutter pour s'adapter. Les canettes en aluminium peuvent mettre jusqu'à 500 ans à se décomposer, c'est un déchet symbolique de la pollution de notre planète et ses océans, je l'ai donc choisi pour ce tableau afin que chacun puisse en ressentir l'impact.

Dans ma pratique, on retrouve l'omniprésence d'une collection de rebuts métalliques biscornus. Leurs surfaces écorchées, brillantes, rouillées, sont prétextes à reposer des questions picturales autour de la matérialité et de la couleur. Ces représentations prennent des formes variées. Parfois sujets de natures mortes, elles deviennent des témoins immobiles du temps qui passe. Mais, par un jeu d'échelle, ces mêmes objets se transforment en paysages surréalistes ou en architectures imaginaires, décors quasi abstraits, dans lesquelles l'apparition de figures humaines ou animales fait naître de mystérieux récits. »

LOST SHEEP IN SPACE



2024
158 x 109 x 5,7 cm
Huile sur bois

EMMA DUROVRAY

Emma Durovray est une jeune artiste française de 25 ans. Elle a complété un DNSEP à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.

Pendant ses études, Emma a réalisé un stage de 3 mois en Afrique du Sud, au Mogalakwena Research and Art Craft Center en réserve naturelle.

Dans son travail, Emma peint, dessine et sculpte des plantes imaginaires qui semblent venir d'un futur plus ou moins proche. Elle a exposé ses œuvres cette année lors d'expositions en France et en Suisse.



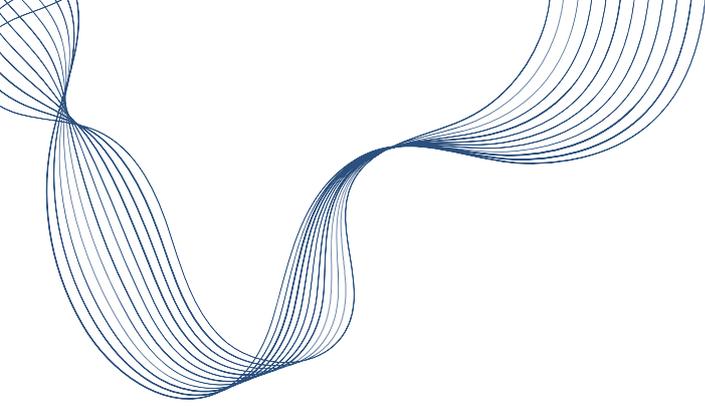
SA DÉMARCHE :

« L'œuvre présentée pour le prix CLIM'ART constitue un artefact qui témoigne de la flore marine. En empruntant au cyanotype*, procédé utilisé pour l'illustration scientifique, elle cherche à composer une mémoire matérielle de notre patrimoine marin, tout en interrogeant celui-ci.

Par une empreinte fantomatique, elle suggère la présence d'une algue, sans nous fournir plus d'informations. Le temps de pose du cyanotype étant volontairement court, les contours des formes imprimées sont flous, rendant l'identification de l'espèce presque impossible. L'utilisation de la teinture naturelle, à base de plantes elle aussi, bouscule les formes, et rend le résultat final évolutif avec le temps. Ainsi, plus l'œuvre s'oxygène, et plus elle est exposée au soleil, plus les formes se brouillent.

Par ce jeu entre présence et absence, l'œuvre évoque la disparition de la biodiversité marine ainsi que notre méconnaissance de celle-ci. Comme un fossile érodé par le temps, l'œuvre elle-même s'estompe progressivement, symbolisant la nécessité d'une action rapide et déterminée pour préserver notre environnement marin avant qu'il ne devienne un vestige du passé.

*Cyanotype : procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu cyan. Technique mise au point en 1842 par le scientifique John Frederick William Herschel. »



FOSSILE

N°1



2024

130 x 90 cm

Cyanotype et teintures naturelles sur tissu

LÉA LE FLOCH

Léa Le Floc'h est une jeune artiste américaine, française et allemande de 26 ans. Diplômée en 2023 des Beaux-Arts de Paris, elle est d'abord passée par l'atelier de Sèvres et les Beaux-Arts de Hambourg.

Léa a exposé ses œuvres dans de nombreuses expositions en Europe (France, Bulgarie, Allemagne). Elle était récemment exposée à la Tree Art Gallery à Paris.

Elle a été nominée en 2022 pour le Prix du dessin contemporain de l'association du Cabinet des amateurs de dessin des Beaux-Arts de Paris.



SA DÉMARCHE :

« Léa Le Floc'h est une artiste récemment diplômée des Beaux-Arts de Paris. Sa pratique est basée sur une recherche autour du paysage, plaçant des personnages et des animaux dans des espaces naturels, dans une atmosphère qui incite à la contemplation.

Elle cherche à retranscrire des sensations vécues lors de moments suspendus, comme pour garder en mémoire des événements éphémères et anodins. Tout en s'inspirant de l'imagerie médiévale, la narration et la poésie occupent une place centrale dans son travail.

Les paysages sont construits pour accueillir des scènes de la vie quotidienne à la limite du rêve. La notion d'immersion est cruciale dans sa manière d'élaborer et de penser une image, pour que le spectateur puisse prendre part mentalement à ce qui se déroule dans le tableau.

Au-delà de sa nature scénographique, le paysage a aussi un rôle de personnage à part entière. Il a un langage, une expression et une présence propres à lui, et devient un prétexte pour laisser la peinture s'exprimer.

A travers la relation des protagonistes avec le paysage, Léa Le Floc'h pose la question de notre position dans l'environnement qui nous entoure en nous montrant à la fois sa fragilité et sa splendeur. Cette pièce en particulier évoque à la fois la beauté estivale d'une grande étendue d'herbe avec ce qui s'y déroule, tout en nous interrogeant sur la limite de cette beauté. »

LES HERBES FOLLES



2023

5 panneaux - 220 x 200 x 3,5 cm chacun

Position en paravent : 8,5m au sol

Acrylique et huile sur toile

ALICE MAGNE

Alice Magne est une jeune artiste française de 26 ans, récemment diplômée de la Villa Arson après une formation Outre-Manche au Chelsea College of Art, à Londres.

Cette année, Alice Magne a été Lauréate du Prix Art Éco-Conception organisé par Art of Change 21 en partenariat avec le Palais de Tokyo et finaliste du Prix Art & Nature de la Fondation Rampp.

En 2022, elle est lauréate du programme pilote «MIP-Villa Arson».



SA DÉMARCHE :

« Mon approche artistique vise à créer une peinture holistique où les matériaux, les techniques et la matérialité se fondent de manière cohérente au concept et aux valeurs pour offrir une expérience en symbiose avec la nature. Je conçois la peinture comme un processus global propice à la réflexion, invitant ainsi le regardeur à une expérience artistique réfléchie. Ma démarche de déconstruction de la peinture révèle ses aspects fondamentaux, en respectant sa planéité et ses contraintes pour orienter l'attention. J'explore l'hybridation de ses formes et de ses limites en utilisant des techniques de teinture naturelle, où la fleur devient à la fois le sujet du tableau et mon pinceau.

J'intègre les caractéristiques du textile à la peinture, préservant la matérialité de la toile et jouant parfois avec l'idée de dureté en imitant la texture de la pierre. Ma routine de création rappelle les gestes minutieux d'un teinturier, impliquant des périodes d'attente ou d'urgence et une immersion physique intense dans la peinture. Mon processus, bien que méthodique, laisse place à l'imprévisibilité, fusionnant ainsi l'accident et le protocole.

Les couleurs, créées à partir de pigments végétaux, offrent une palette unique à la fois complexe et vibrante, invitant à la contemplation. L'évanescence des motifs et l'impermanence de mes couleurs questionnent notre quête de perfection et reflètent ma volonté d'une temporalité plus humaine. »

FRISE OXALIS / CAMPÊCHE



2023

83 x 570 x 3,5 cm

Teinture et teinture en bouquet sur toile

Nominé.e.s Photo



BÉRÉNICE COTTEREAU

Le Signal



GEORGES DAVIDOVITS

Briselame



ALIX PERRIN

Mémoire des Cendres



MARTIN PORTES-SALBAYRE

La Grange

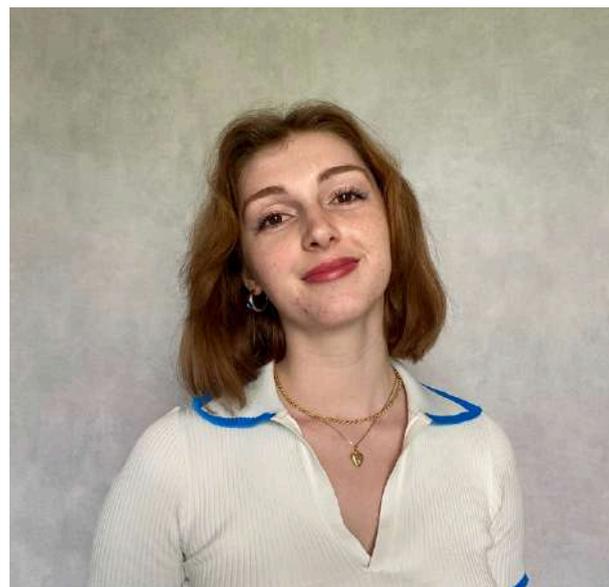


KAËLIS ESTEBAN ROBERT

Coprésence

BÉRÉNICE COTTEREAU

Après 3 ans à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris, Bérénice Cottereau, 23 ans, poursuit son parcours à l'École Camondo de Paris, où elle est aujourd'hui étudiante en 4ème année en architecture intérieure et design.



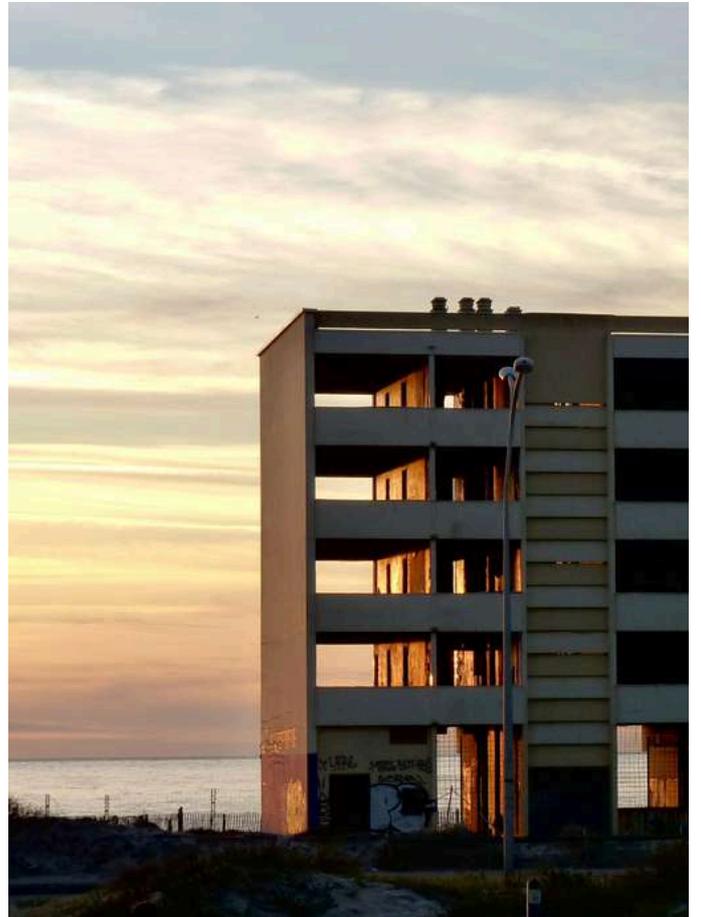
SA DÉMARCHE :

« C'était l'été à Soulac-sur-Mer. Logés à quelques mètres de la plage, nous allions régulièrement admirer le coucher du soleil. Un soir, en m'approchant de la côte, j'aperçus un monstre en béton. Délabré et majestueux à la fois, cet immeuble en friche projetait son ombre sur le sol, transpercé par les derniers rayons du soleil. Comment ne pas remarquer sa proximité avec le rivage ? Il longeait littéralement la côte, si bien qu'on avait l'impression qu'il allait glisser dans l'eau. Quel était l'identité et le sort de cette carcasse vide ?

Construit à la fin des années 60, « Le Signal » était un immeuble d'habitat collectif, situé à 200 mètres du rivage. Il se retrouve désormais les pieds dans l'eau en raison de l'érosion côtière, accélérée par les tempêtes. Resté vide et dénudé pendant 4 ans, il a finalement été démoli, marquant la fin de sa torture. Le Signal était devenu, malgré lui, un symbole du changement climatique soulignant l'urgence de protéger l'environnement. Il semblait alors crucial de préserver son héritage : résultat de nos erreurs passées et porteur d'espoir pour l'avenir.

Dans une ambiance mystérieuse et fantastique, ces photographies rendent le lieu presque irréel. L'absence de présence humaine et le reflet du bâtiment accentuent cette atmosphère, suggérant sa démolition imminente. Cet édifice, désormais disparu, laisse une trace fantomatique, gardée par la mémoire de l'eau. Ainsi, notre perception du temps et de la réalité semble désorientée. »

LE SIGNAL



2021

Triptyque

Face au Signal : 60 x 85 cm

Trace du Signal : 60 x 85 cm

Le Signal transpercé : 140 x 80 cm

Photos numériques

GEORGES DAVIDOVITS

Georges Davidovits est un jeune artiste de 26 ans. Il a obtenu en 2023 son diplôme des Beaux Arts de Nantes - Saint Nazaire.

Durant sa formation, il s'est spécialisé en photographie, céramique, moulage de plâtre mais aussi en scénographie.

Il a participé en 2023 à quatre expositions collectives à Nantes.



SA DÉMARCHE :

« Briselame est le résultat d'un travail de trois ans de recherches photographiques sur les digues bicentennaires qui enferment et protègent le port de Boulogne-sur-Mer dans le Pas-de-Calais.

Premier port de pêche de France en termes de superficie et d'infrastructures, Boulogne est aujourd'hui aux confluences des effondrements économiques, sociaux et écologiques. En découvrant ce territoire, j'ai tout de suite été frappé par sa géographie, son histoire, sa nature de frontière et son rapport intime à la mer.

À la fois argentiques et numériques, cette série de photographies grand format en noir et blanc dresse le portrait de ces superstructures vouées à une ruine certaine, se dressant sur l'eau comme de gigantesques murs sombres et engageant un véritable rapport de force avec leur environnement. De ces édifices à l'allure brutaliste et austère, naît une autre vision de l'océan, loin de ses images d'Épinal : celle d'un monde froid, étranger et hostile qui est intrinsèquement réfractaire à la vie humaine. Une gigantesque zone d'exclusion où nous, êtres humains, n'avons pas notre place. Dans un contexte de phénomènes climatiques de plus en plus violents, combien de temps tiendront nos digues ? Marqué par le réchauffement climatique et ses conséquences, je m'intéresse aux rapports de forces qu'entretient l'homme à son environnement et aux conditions d'existence humaine dans les milieux hostiles.

C'est par le biais d'installations sculpturales et photographiques que j'imagine nos moyens de protection et d'adaptation dans des environnements inhospitaliers et rends compte de la relation que nous entretenons avec nos territoires. »

BRISELAME



2022

Série de 8 photographies

Briselame 1 et 2 : 70 x 105 cm

Briselame 3 et 4 : 40 x 40 cm

Photographies numériques et argentiques



BRISELAME



2022

Série de 8 photographies

Briselame 5, 6, 7 & 8 : 40 x 60 cm

Photographies numériques et argentiques

ALIX PERRIN

Alix Perrin est une jeune artiste de 24 ans, diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Etienne.

Elle a déjà exposé ses œuvres en France (Saint-Etienne, Lyon, Arles), et en Italie à Argentiera.

Elle a remporté le Prix Cephalopodes en 2020, ainsi que le Prix Explore Outside The Box en 2022.



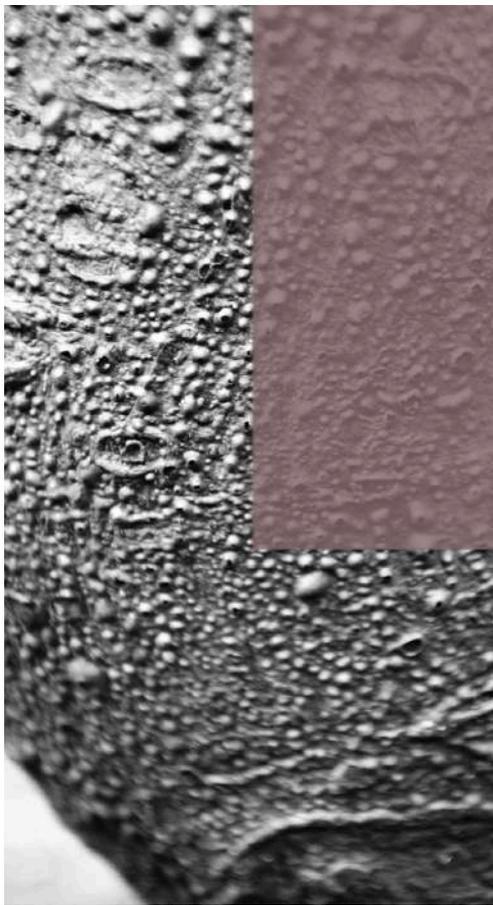
SA DÉMARCHE :

« J'utilise le plus souvent comme moyen d'expression la photographie, que j'aime hybrider avec d'autres techniques notamment d'estampe. Mon travail tourne autour de la thématique du végétal en lien avec la lumière qui permet la croissance des plantes et le développement de ses images. C'est à travers un double rapport à la science et à la nature, que je cherche la matérialité visuelle et physique de l'image, mémoire du temps.

Mémoire des cendres est un projet débuté en 2022. En cet été, une forêt de plusieurs hectares de pins et chênes a brûlé près de chez moi. Après le choc, j'ai souhaité me rendre sur place pour constater les dégâts. J'ai photographié ces arbres noircis par les flammes, ces écorces craquelées, gondolées. Cette peau devenue parchemin, mémoire fragile de l'arbre, partait en fumée. J'ai récolté cette cendre, poussière de vie, afin de réaliser la première partie de mes tirages: des impressions pigmentaires, témoin sensible et sombre de la mémoire du végétal et du passage des flammes.

Quelques mois plus tard je suis revenue sur les lieux. Le noir dominait toujours dans le paysage mais de petites touches de vie vertes, bleues, violettes apparaissaient. J'en ai collecté quelques-unes comme un herbier d'après incendie. Je les ai pressées pour récolter leur jus que j'ai ensuite précipité pour en récupérer les pigments. En les mélangeant à une base à monotype transparente, j'obtiens une encre pigmentaire que je transfère, à l'aide de la technique estampe du Monotype, sur mon tirage pigmentaire noir. Les zones recouvertes d'encre végétale symbolisent le pourcentage de repousse de chaque espèce sur la parcelle. Ces photographies en deux couches superposées fonctionnent à la manière d'un herbier ou de strates géologiques, montrant sur un même plan un avant/après sur plusieurs mois. »

MÉMOIRE DES CENDRES



2024

Triptyque

Mémoire des cendres 1 : 36 x 26 cm

Mémoire des cendres 2 : 44 x 29 cm

Mémoire des cendres 3 : 40 x 26 cm

Tirage pigmentaire avec des cendres des arbres & plantes. Encre d'estampe à base de pigments végétaux. Zones colorées : recouvrement des tirages par la technique du monotype

MARTIN PORTES-SALBAYRE

Martin Portes-Salbayre est un jeune photographe français de 26 ans. Après un BTS en informatique, il s'est tourné vers des études de photographie au sein de l'ETPA à Toulouse. Martin travaille aujourd'hui au pôle "Art Culture et Patrimoine" chez Louis Vuitton.

Il a exposé à Vendôme au festival des Promenades photographiques pour la série "Nympe". La série "Grange", présentée au Prix CLIM'ART, a aussi été exposée au centre d'art et de photographie Lumière d'encre, à Céret.



SA DÉMARCHE :

« Ce projet a pour but initial d'afficher le contraste de la vie de Bruno entre son milieu de vie et son travail. En effet, nous avons d'un côté sa vie à la montagne s'illustrant par des couleurs chaudes et chaleureuses, et de l'autre côté les laboratoires du CNRS affichant un lieu beaucoup plus froid, métallique et chimique se rapprochant plus de la vie de personnes travaillant en société. On peut donc s'interroger en regardant cette série, sur l'envie des citadins à vouloir de plus en plus quitter les mégalofoles et la pollution, que ce soit à terme ou en vacances afin de se rapprocher de la nature et du calme.

Une déconnexion totale de la ville qui permettrait peut-être de relativiser sur nos problèmes de vie ?

C'est ce que j'ai ressenti lorsque je me suis installé à Paris pour travailler en tant que photographe dans le secteur de la mode et de la publicité et ce projet me fait encore plus écho en grandissant.

C'est pourquoi je compte continuer cette série sur le long terme. Sur le désir de montrer encore plus le contraste entre le milieu rural et urbain qui ne cesse de s'agrandir... »

LA GRANGE



2021

Série de 8 photographies

La Grange : 45 x 60 cm

Le Salon / La Guitare / Le Garage : 40 x 60 cm

Montage Photoshop

LA GRANGE



2021

Série de 8 photographies

Le poêle à bois / Bruno / L'armoire : 40 x 60 cm

Retour chez soi : 45 x 60 cm

Montage Photoshop

KAËLIS ROBERT

Kaëlis Esteban Robert est un jeune photographe et vidéaste de 26 ans. Il est diplômé de l'Institut supérieur des arts de Toulouse en 2020 et de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2023. Artiste en résidence sur le projet ImagesIn l'année dernière, il s'initie à l'éducation aux images en milieu scolaire, et il réalise en juillet 2024 un atelier de sensibilisation à la photographie.



SA DÉMARCHE :

« Cette image fait partie d'une série de photographies sur les aménagements humains à proximité du delta du Rhône. Pour la réaliser, j'ai défait ma vision première de la Camargue et de la plaine de la Crau pour m'intéresser aux connections des éléments dans le paysage, où les choses existent « en coprésence ». Les friches urbaines côtoient les herbes folles et les infrastructures humaines chevauchent la richesse des sols.

Le lieu qui m'a le plus marqué de ce point de vue est le Port de la pointe de Berre, terminal méthanier qui jouxte une zone de marais.

Cette coexistence manifeste la relation complexe qu'entretient notre monde humain et celui du vivant, par la coprésence du patrimoine aquatique et d'une canalisation dont l'installation, à proximité une digue, brise le rythme du site naturel. Le brouillage de la flore se confronte à un agencement rectiligne.

Le littoral de l'étang de Berre est justement connu pour avoir subi des vagues de transformations radicales en raison de l'exploitation des ressources de sites industriels. L'image évoque la précarité de nos constructions, la pollution de l'espace naturel et la facticité de nos aménagements. Cela construit et défait notre rapport au paysage, montre les enjeux de notre installation dans un milieu fragile. »

COPPRÉSENCE



2023

70 x 105 cm

Photographie numérique imprimée à l'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle

Nominées Sculpture



ARIELLE HOLTZ

Erosion



ROMANE LORIENT

*Tissus d'eau de pâtes, d'épluchures
de légumes et de lait périmé*



LOLA LOUP

Le point d'ancrage



MATHILDE MAURY SIMÉONI

Colonne Vertébrabre



NINA SANCHEZ

Eaux-Parleurs

ARIELLE HOLTZ

Arielle Holtz est une jeune artiste de 26 ans née aux Etats-Unis, diplômée de l'université Santa Barbara en 2019 et de l'Ecole supérieure d'art et de design de Marseille en 2024.

Elle a exposé plusieurs de ses œuvres en France, notamment à Marseille, et va participer à un projet d'atelier artistique et de création dans cette même ville au Château Borély - Musée des arts décoratifs, de la faïence et de la mode.



SA DÉMARCHE :

« As the piece is placed on the body, we confront the specter of eco-trauma and collective grieving, acknowledging the weight of ecological woes that we carry upon our backs. The ceramic material, chosen deliberately for its fragility, serves as a poignant metaphor for the fragility of both natural spaces and the human body. In the interplay between the ceramic pieces and the wearer's form, we witness a symbiotic relationship that speaks to the interdependence between our planet and our lives. Just as the Coral Carapace offers protection to the body, it also serves as a reminder of the limits imposed upon us by our own actions. As we degrade our natural spaces, we unwittingly undermine the very foundation of our existence, threatening both our bodies and our lives.

This wearable sculpture serves as a symbol of the urgent need for environmental change and collective action. This piece is marked by the body which it mimics and also limits. When the piece is placed in the space without the body it acts as a representation of the presence of what was there before like bones of the body or coral pieces washing up on the shore. through this metaphor of the fragility of the body and of our oceans and coral reefs. For in protecting the fragile ecosystems that sustain us, we safeguard not only the future of our planet but also the well-being of generations yet to come. »

ÉROSION



2023

158 x 65 x 44 cm

Grès noir, grès blanc

ROMANE LORIOU

Romane Lorient est une artiste âgée de 25 ans. Après un diplôme des Métiers d'Art obtenu à Sèvres, elle poursuit ses études au Mans où elle y obtient le DNSEP Magma à l'École supérieure d'art et de design.

Elle a exposé ses œuvres dans plusieurs villes de France, notamment la Biennale de Saint-Etienne en 2022, ou au Mans en 2023.

Sa dernière exposition en date se trouve à Lanzarote, aux Îles Canaries.



SA DÉMARCHE :

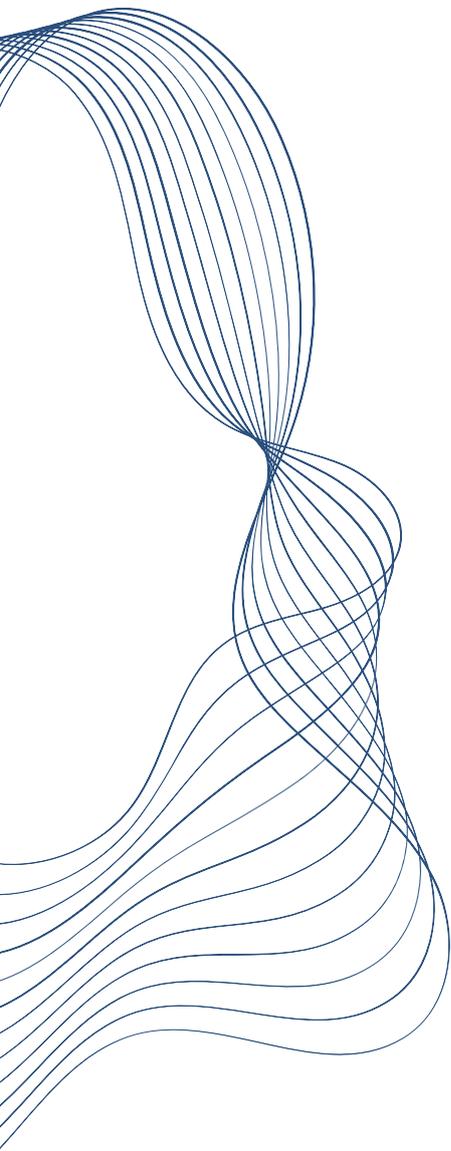
« Créer des matériaux à partir de matières délaissées tout en s'ancrant dans une économie circulaire est l'enjeu du travail mené depuis 3 ans. Convaincue, que les déchets peuvent devenir une ressource de création par la recherche, l'expérimentation et la pluridisciplinarité, je me suis tournée vers des déchets communs, les résidus alimentaires. Disponibles partout et en grande quantité, ils possèdent des propriétés intrinsèques intéressantes de par leurs compositions et leurs caractéristiques structurelles. L'enjeu du travail est de questionner les matériaux dans la création et de reconsidérer les déchets comme une ressource première de fabrication.

En 2021, le projet a été soutenu par le chef Philippe Trosch, responsable du restaurant biologique « la boîte à déjeuner » au Mans. Les matières premières sont prélevées sur place. En utilisant les propriétés intrinsèques des fanes de poireau, tiges de fenouil, eaux de cuisson de pâte, de lentille ou encore d'aquafaba, les possibilités de transformation sont variées. Les «tissus» proposés sont composés d'eau de cuisson de pâte, d'épluchures de légumes et de lait périmé et ont été composés par superposition grâce au collage thermique.

La réflexion commune est un atout majeur au développement d'un projet. Pour permettre la progression de ces recherches, l'interdisciplinarité, l'échange des savoirs et la transmission sont nécessaires. Les processus mis en place sont à cheval entre l'art, le design, la chimie, la science et la cuisine.

Les résidus alimentaires devenus biomatériaux grâce à la pensée collective s'adaptent aux saisons et deviennent ainsi les témoins d'un territoire. »

TISSUS D'EAU DE PÂTE, D'ÉPLUCHURES DE LÉGUMES ET LAIT PÉRIMÉ

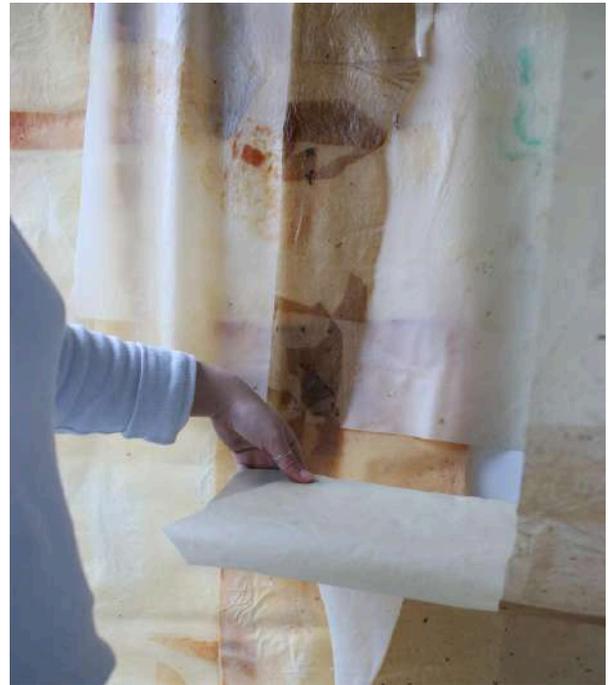


2023

170 x 130 cm

Installation de tissus d'eau de cuisson de pâtes et jus de légumes, composés par superposition par collage thermique

TISSUS D'EAU DE PÂTE, D'ÉPLUCHURES DE LÉGUMES ET LAIT PÉRIMÉ



2023

170 x 130 cm

Installation de tissus d'eau de cuisson de pâtes et jus de légumes, composés par superposition par collage thermique

LOLA LOUP

Lola Loup est une jeune artiste de 25 ans spécialisée en design, matériaux, art, textile et mode. Elle est diplômée en 2023 de l'Ecole Duperré avec un master en Design, création, projet, transdisciplinarité.

En 2023, elle a fait partie d'une résidence à l'Académie du Climat.

En 2023 et 2024, elle a participé à plusieurs expositions et travaille aujourd'hui aux côtés de l'artiste Salomé Chatriot en tant qu'assistante matériaux, sculpture et peinture.



SA DÉMARCHE :

« Le point d'ancrage constitue l'espace de repos après la collecte, imaginé à partir du récit du mode de vie passé des peuples du fleuve de l'Amour qui faisaient une utilisation radicale du poisson. Sa peau servait de matière première à de nombreux équipements et objets du quotidien. Leur mode de production se trouvait dans une désintégration du poisson puis intégration totale à la vie de la communauté : La peau constituait une surface textile et permettait aussi la fabrication de fils et de colle. Les arrêtes devenaient des aiguilles, les têtes, des amulettes et les organes, la nourriture des chiens.

Le minimum d'un campement, un objet-espace itinérant qui correspond symboliquement à ma manière de collecter et de voyager. Le point d'ancrage est né de mes collectes à Paris et à Sao Paulo, provoquée par le besoin de trouver de la matière : la peau de poisson et les cheveux qui traversent mon travail. Ce que je collecte est chargé de l'endroit d'où il vient autant que de la vie qui l'a parfois habité. J'ai défini les objets de mes collectes par entités, un mot qui leur redonne à mon sens une forme d'individualité. Elles se présentent tissés avec les techniques qui me sont chers : la tapisserie et la vannerie. Ce campement minimal figure une partie du monde qui m'est apparu en commençant à glaner des choses autour de moi. Il est à la fois mon point d'ancrage fictif et celui des entités présentes ici. »

LE POINT D'ANCRAGE



2023

102 x 120 x 210 cm

Nouage de fils de viscose, vannerie sur peaux de poisson (rubans réfléchissants et fils de viscose), tannages et teinture sur peaux de poisson

MATHILDE MAURY

Mathilde Maury Simeoni est une jeune artiste de 26 ans, diplômée des Beaux Arts de Paris en 2023. Elle prépare aujourd'hui un CAP ferronnerie à Avignon.

Elle vit et travaille dans le massif du Canigó dans les Pyrénées-Orientales. Son immersion dans cet environnement est la source de sa relation au monde, de son inspiration et des matériaux de sa création.

Elle exposera bientôt au Caire, en Egypte.



SA DÉMARCHE :

« Le tronc de chêne fait écho à la forêt où je vis, dans le massif du Canigó, en Catalogne. Cette région est depuis peu en proie à la sécheresse voire à la désertification. Cette sculpture associe la Spirale, un motif présent dans la structuration des formes dans la nature, notamment dans la croissance des végétaux ; et la Colonne Vertébrale, une projection anthropomorphique qui invite à s'identifier à l'arbre, et souligne l'analogie que je fais entre les hommes et les arbres.

Cette vision suggère une proximité sensible avec l'arbre, une compréhension intime, presque charnelle. S'inspirer de leur intelligence, de leurs modes d'existence et de relation au vivant, nous apporte de nouvelles perspectives quant à nos troubles et aux questionnements de nos identités, de notre diversité, de notre place en tant qu'humain.

La sculpture associe la force et la stabilité du chêne à celle de la colonne vertébrale, tout en rappelant la vulnérabilité et la blessure. Elle met en parallèle l'importance vitale des arbres pour notre existence, avec notre relation complexe et souvent destructrice envers la nature.

Dans le contexte actuel où l'humain se montre incapable de vivre sainement, mon message vise à déconstruire les logiques de domination et de pensées qui nous extraient du vivant, de la réalité de la planète dont nous dépendons.

La Colonne Vertébrararbre symbolise alors l'alignement, la résilience et la capacité à surmonter les défis auxquels nous faisons face. »

COLONNE VERTÉBRABRE



2023

210 x 20 cm

Taille directe sur tronc de chêne

NINA SANCHEZ

Nina Sanchez est une jeune artiste de 27 ans, diplômée de l'École Supérieure d'Art de La Réunion. Pluridisciplinaire, touche-à-tout, Nina est accro au système D, et surtout au son.

Elle participe à de nombreuses expositions à la Réunion, notamment à la Cité des Arts de Saint-Denis en 2022.

En 2021, elle retourne vers le médium sonore avec la résidence Terra Incognita.



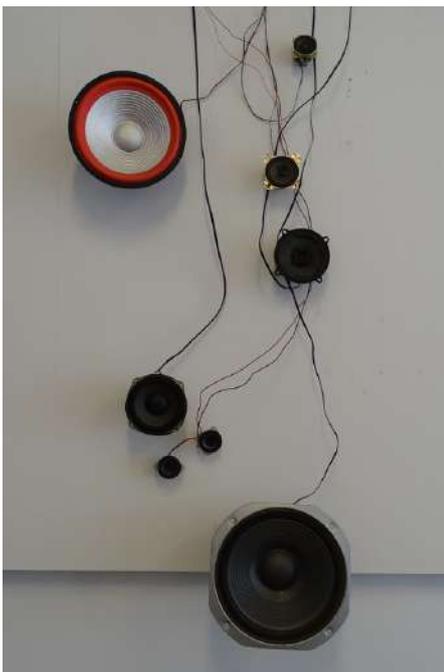
SA DÉMARCHE :

« Eau-Parleurs est une installation sonore, composée de 15 haut-parleurs de différents diamètres, récupérés dans la rue. Ces haut-parleurs sont accrochés sur un mur blanc, et sont disposés de manière à rappeler une rivière ou un système sanguin. Ils sont reliés par des câbles audios de couleurs rouge et noir connectés à des petits amplis en bas de l'installation.

Le son diffusé sur cette installation est un mix de 8 pistes sonores de différentes rivières de La Réunion. (Rivière d'abord, Bas de la Rivière, Rivière Langevin...). Le spectateur se retrouve devant une rivière de haut-parleurs.

L'enjeu de mon travail est de proposer aux visiteurs une approche plus composite, plus hybride de la forme sculpturale où le son tient une place importante. Par une installation de haut-parleurs et de câbles de récupération s'exprime une nouvelle forme organique et sonore. Ces bruits, ces sons titillent nos référentiels et notre imaginaire. »

EAUX- PARLEURS



2024

235 x 80 x 15 cm

Installation sonore composée de 15 haut-parleurs de récupération

Nominé.e.s Art Digital



ANAËL ALAOUI FDILI

Mid-Sonar 2



LOUIS-PAUL CARON

Le Déni



CASSANDRA DELPY

Collapse



HANNA MODÉN

Générateur de corail corrompu



EMMA VARICHON

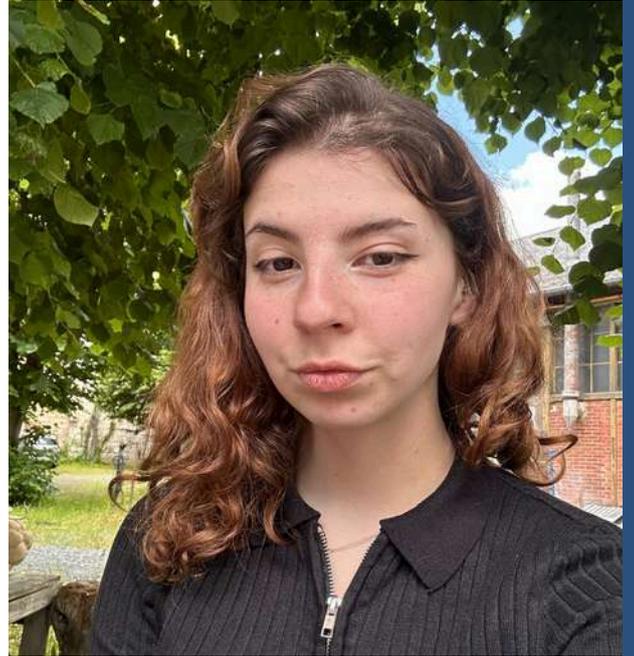
PYROMANE(S)

ANAËL ALAOUI FIDLI

Anaël Alaoui est un.e jeune artiste français.e en master à l'Ecole nationale supérieure d'Art de Bourges.

Anaël a d'abord suivi une licence en sciences humaines à l'Université de Caen, puis a intégré l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne.

Anaël s'est spécialisé.e en performance, vidéo, installation et son. Son univers se déploie entre concret et virtuel, questions personnelles et géopolitiques, à partir d'anecdotes intimes et collectives.



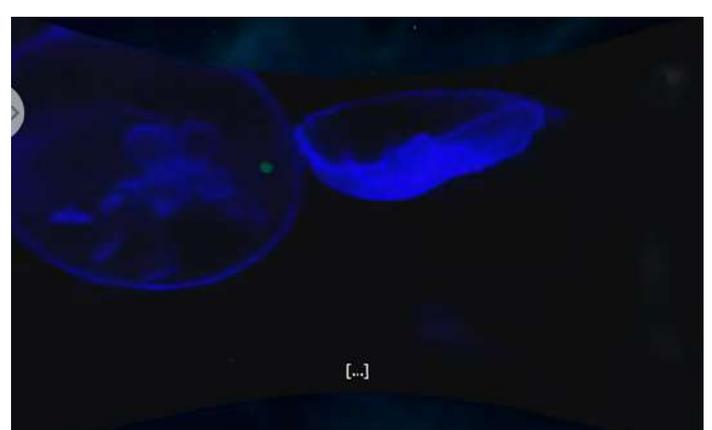
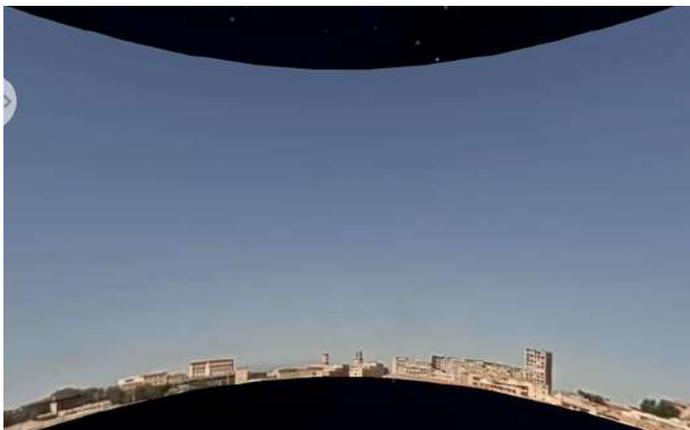
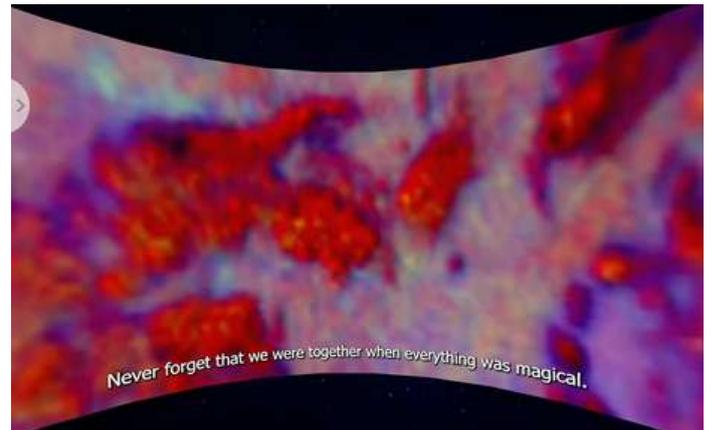
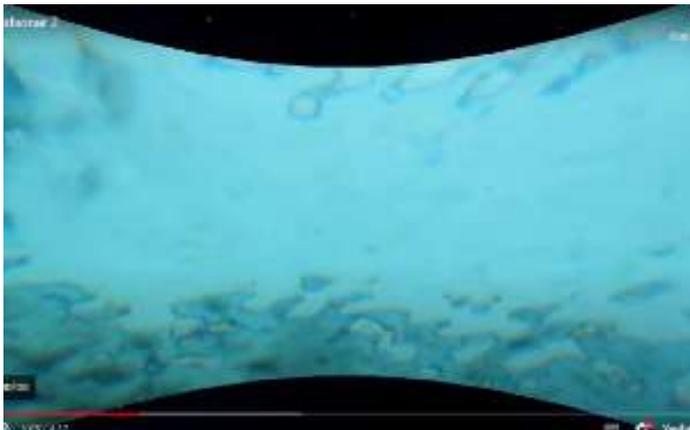
SA DÉMARCHE :

« Mid-Sonar 2 est un recueil de séquences. Celles-ci ont été capturées et filmées sur les quatre dernières années dans le cadre de mes recherches sur "comment penser à l'avenir". La pièce associe une imagerie d'espaces aquatiques divers avec des sons enregistrés sur place et composés numériquement. Les reflets de certains métaux sur le corail ou du verre sur les écailles semblaient donner forme à une nouvelle sorte d'existence à mi chemin entre robotique, celles-ci ont alors laissé naître une fiction en plusieurs actes.

L'épisode 2 de Mid-Sonar a été pensé comme le prequel d'un jeu à la première personne, le but étant de nous mettre à la place de cet être bientôt en deuil de lui-même. On y lit un dialogue cryptique entre deux êtres voués à disparaître jetant un dernier regard sur leur existence.

Par le biais du casque de réalité virtuelle, la vidéo nous met face à un passé qu'on peut possiblement revoir mais pas revivre. Mid-Sonar 2 est le résultat d'échanges et de mélanges entre plusieurs mouvements culturels qui m'accompagnent au quotidien. Le thème de Mid-Sonar est principalement de nous questionner autour de notre rapport aux technologies et de les envisager non pas comme des alternatives à réparatrices ou restauratrices de notre monde, mais comme des outils de préservation de ce dernier. Comme le perçoivent certains autres qui participent à solidifier ce pont qui existe entre art, science et écologie. Mid-Sonar 2 tend à ajouter une pierre à l'édifice, comment éviterons nous le sonar nous aussi ? »

MID-SONAR 2



2024

Extraits. Vidéo complète de 4 minutes et 36 secondes

Vidéo en réalité virtuelle. A partir de captations vidéos, captures numériques, modélisation et animation 3D, de la MAO et divers outils

LOUIS-PAUL CARON

Louis-Paul Caron, jeune artiste numérique de 28 ans, basé à Lyon, utilise les outils numériques 3D pour créer des atmosphères cinématographiques et des images contemplatives.

Après des études à l'École Boulle, à École nationale supérieure des arts décoratifs et à la Design Academy à Eindhoven aux Pays-Bas, Louis-Paul a participé à de nombreuses expositions et résidences artistiques en France mais aussi à l'international.



SA DÉMARCHE :

« Le Dénier fait partie d'une série d'œuvres vidéos intitulées « Incendies » ayant pour thème le réchauffement climatique et notre inaction face à l'urgence. La nature brûle autour de nous, les scientifiques sonnent l'alarme et pourtant nous continuons à vivre dans l'excès sans se soucier de l'avenir. Avec cette série, et cette œuvre en particulier, je souhaite inspirer un sentiment d'inquiétude pour réveiller les consciences, en proposant un spectacle à la fois grandiose, contemplatif et surtout dramatique.

Les œuvres vidéos que je conçois sont des invitations à explorer le futur sous cinquante degrés, à se confronter à des paysages altérés par la chaleur et à ressentir l'impact du changement climatique sur nos vies. A travers des mises en scène visuelles, je questionne nos attitudes face aux défis environnementaux, notre apathie, notre fatalisme et le déni dans lequel nous vivons.

Ma pratique artistique est principalement orientée autour de la création numérique et plus particulièrement l'art vidéo qui me permet d'insuffler une dimension narrative complexe à mon travail. A la rencontre de la peinture et du cinéma, l'art numérique est aussi pour moi un support idéal pour toucher un large public car il peut facilement se déployer à grande échelle. J'ai fréquemment l'opportunité d'exposer mon travail en France et à l'international, souvent en galerie et parfois dans des lieux publics sur grand écran. Je suis convaincu que l'art a le pouvoir d'influencer la société et au regard de l'urgence écologique c'est pour moi essentiel de proposer un art engagé, un art politique et climatique. »



LE DÉNI



2024

Extrait. Vidéo complète de 16 secondes

Compositing numérique et intelligence artificielle

CASSANDRA DELPY

Cassandra Delpy est une jeune artiste numérique française de 25 ans. Après une classe préparatoire aux Beaux-arts de Sète, elle intègre l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

Elle a exposé pour la première fois cette année au "Tour d'Horizon" à Bourges.

Elle explore la matière et les différents dispositifs permettant la création de l'image photographique et cinématographique. Elle étudie le vivant dans un cadre spatial et temporel et dans un déplacement constant entre microcosme et macrocosme.



SA DÉMARCHE :

« Le model collapse, parfois appelé AI collapse, se réfère à la détérioration progressive des performances d'un modèle d'intelligence artificielle générative formée sur des données synthétiques. Ce processus se répétant générations après générations forme une boucle autophage, où le modèle se consomme lui-même. Sans suffisamment de données réelles fraîches à chaque itération de cette boucle, les futurs modèles génératifs verront inévitablement leur qualité ou leur diversité diminuer progressivement.

Cette œuvre se veut être une traduction visuelle de cette théorie. A partir d'une courte vidéo témoignant d'un feu de forêt en 2010 et représentant également une archive personnelle, puisque filmée par l'artiste, les images sont extraites et de nouvelles sont générées par interpolation, le processus ici se retrouvant répété en boucle jusqu'à la presque disparition de l'image.

Comme la mémoire, où l'action de se souvenir se base toujours sur le souvenir précédent, ce dernier ne reste donc jamais intacte, il s'éloigne du souvenir original, il se consume comme l'image après plusieurs générations, comme la forêt et la propagation de l'incendie. »

COLLAPSE



2024

Extraits. Vidéo complète de 1 minute et 22 secondes

Installation vidéo numérique composée d'images de synthèse créées via interpolation dans l'espace latent de StyleGAN, Generative Adversial Networks

HANNA MODÉN

Hanna Modén est une jeune artiste suédoise de 27 ans diplômée de l'Ecole supérieure d'art et de design de Marseille.

Hanna a commencé son parcours artistique et universitaire en Suède avant de parfaire sa formation artistique en France en 2015.

Elle participe et organise de nombreuses expositions depuis plusieurs années déjà. Elle a récemment été lauréate de la bourse de l'Association d'Art du comté de Jämtland et de la fondation de Karin Engelfeldt.



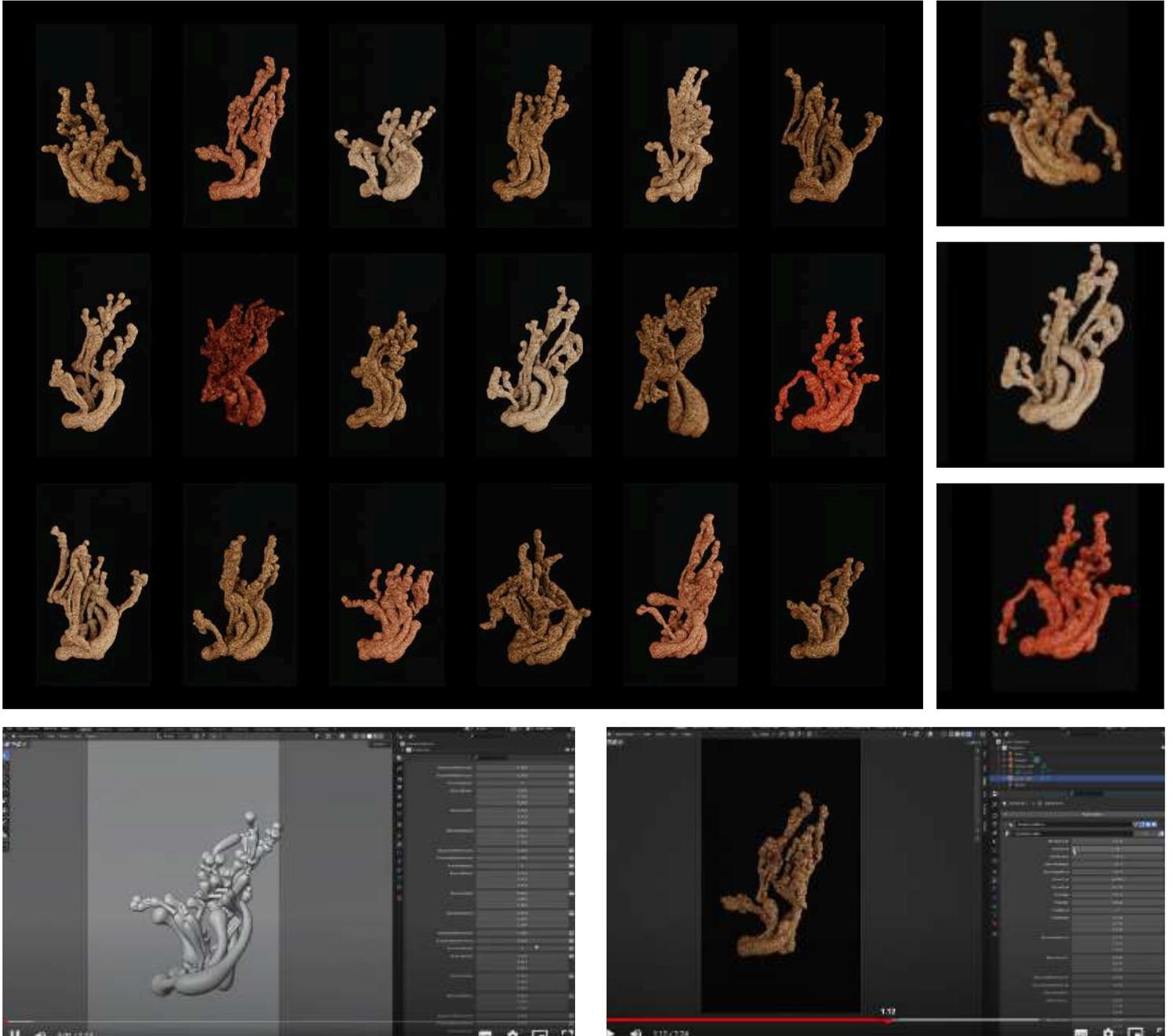
SA DÉMARCHE :

« Couples en trompe-l'œil ; un art numérique - un végétal, animal. Art génératif, dégénératif. La matérialisation de ces formes, procédurale, suit des lignes de codes, des nœuds de géométrie, comme si l'on avait décrypté les principes naturels, et joué à Dieu. Ce corail, animal, digital, mute et s'altère, une main humaine vient l'abîmer, le tordre, le perclure.

Cabinet des curiosités, projection d'ignorance, ceci n'est pas une plante. Récif non minéral, polypes blessés, ces maladies coralliennes souffrent du silence des océans. Leur appel est sourd, englouti, ne vient briser notre ligne de flottaison qu'à la faveur d'une écorchure, d'un entêtement.. Documenteur de conscience virtuelle, comment honorer ces êtres ? Leur nature est oblique, arbustes de chair, cité d'animaux, Atlantide éthologique. Le processus : leur formation, déformation, information, et ce qui reste, une nature morte et un regard obscène. Regard-scanner, techniciste, où l'empathie vient se frayer entre 0 et 1.

Époque en trompe-l'œil. Buissons sous-marins, pierres arborescentes disait-on alors, barrière à l'inconséquence. Sang de Méduse pétrifié, souvenir d'une blessure qui dure et mystère de rédemption, qu'êtes-vous ? Eutrophisation et blanchiment, transforment des colonies en cimetière d'os aqueux. On ne peut enterrer ce qui réside en mer, enfouissons alors nos résidus en nous-même et laissons cette barrière demeurer une frontière. »

GÉNÉRATEUR DE CORAIL CORROMPU



2024

Impression des rendus et démonstration vidéo.

Extraits. Vidéo complète de 2 minutes et 25 secondes

Impression : 120 x 84 cm

Logiciel : Geometry Nodes dans Blender 3D

EMMA VARICHON

Emma Varichon est une jeune comédienne et artiste visuelle française de 26 ans. Après des études à Sciences Po, elle intègre Les Gobelins en motion design.

Elle expérimente depuis plusieurs années les ponts entre ces deux passions afin de raconter des histoires sensorielles en lien avec le climat.

Invitée en novembre 2023 par le Musée d'Orsay dans le cadre de la soirée Gen'Z Art, Emma travaille depuis plus d'un an avec le pianiste Patrick Scheyder et le fondateur de la LPO Allain Bougrain-Dubourg, afin de créer un spectacle sensoriel.



SA DÉMARCHE :

« Dans un tribunal étrange et atemporel, une jeune femme pyromane raconte la succession d'actions qui l'ont conduite à mettre le feu à sa maison. Cette installation immersive, vouée à être projetée sur écran, place le spectateur sur le siège du Juge. Filmé en prise de vue réelle, le film alterne entre le récit de la femme pyromane, comme enfermée dans un format 1:1, et les flashbacks de sa maison en noir et blanc. Le recours aux effets visuels (VFX) nous permet de ressentir l'irruption progressive et violente du feu dans la maison.

En filigrane de ce témoignage intime, se lit une histoire plus grande : celle du désir irrésistible d'une espèce de détruire son propre environnement. Celle d'une société dont les membres ont remis leur libre-arbitre entre les mains d'un système qui les pousse à vouloir toujours plus, quitte à détruire ce qui les entoure.

Cette création pose la question suivante : Quelle histoire aurons-nous à raconter ? Que retiendra-t-on de notre passage ? Elle explore les moments charnières où les choses que nous croyions contrôler finissent par nous contrôler, où nous renonçons à notre liberté. La jeune pyromane pourrait être n'importe lequel d'entre nous, ce n'est pas une psychopathe, mais une femme ordinaire qui a perdu le contrôle.

Je pense que le recours à la fiction est nécessaire pour engager les gens dans une approche émotionnelle et sensitive de la lutte climatique, complémentaire des approches rationalistes. Des images concrètes peuvent nous aider à nous projeter dans une crise écologique qui se déploie à une échelle parfois trop grande pour nous. »

PYROMANE(S)



2024

Extraits. Vidéo complète de 4 minutes et 51 secondes.

Plans fixes filmés en prise de vue réelle et plans dits "d'archive" retouchés sur After Effects

PARTENAIRES

PRIX CLIM'ART



MAIRIE DU XVIÈME ARRONDISSEMENT

Merci au soutien de la Mairie du XVIème arrondissement pour accueillir la première exposition du Prix CLIM'ART ANDURAND - Création & Conscience 2024.

MAISON RUINART

Avec l'aimable soutien de la Maison Ruinart



Ruinart

LA PLUS ANCIENNE MAISON
DE CHAMPAGNE



LE GÉANT

DES BEAUX-ARTS

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

Avec le soutien du Géant des Beaux-Arts

BENOÎT VAUTHIER & MANU LERENDU

Merci à Ben & Manu pour leur accompagnement et leur savoir-faire dans la création des trophées du Prix CLIM'ART ANDURAND

Ben & Manu

Vosges, France

LE FDD ANDURAND

NOTRE ENGAGEMENT

Guidée par un désir de relever les défis qui menacent la société française, l'équipe du FDD Andurand travaille assidument à travers nos deux pôles d'action : soutenir la jeunesse à travers les domaines éducatif, sportif et culturel, mais également pour œuvrer pour la protection de l'environnement. Nous incarnons un engagement profond envers une France plus audacieuse, et plus consciencieuse, une planète plus sereine et un avenir pérenne.

NOTRE FONDATEUR : PIERRE ANDURAND



Pierre Andurand s'est imprégné de l'amour de la France en ayant grandi à la fois en métropole et à la Réunion. Passionné de sports, il a représenté la France dans des compétitions au sein de l'équipe nationale junior de natation. Diplômé en Mathématiques Appliquées de l'INSA Toulouse, il a également décroché un Master en Finance Internationale à HEC Paris. Pierre a ensuite travaillé à l'international dans le secteur de l'énergie. Il est aujourd'hui reconnu comme un des investisseurs les plus doués de sa génération. Il n'a eu de cesse depuis d'approfondir ses connaissances en décrochant des diplômes des universités les plus prestigieuses au monde.

Ce succès ne l'a pas dévié de son ambition de pouvoir offrir à son tour une série d'initiatives et d'actions de mécénat dédiées à produire un impact positif sur son environnement.

IMPACT 2023 - 2024 AUPRÈS DES ÉTUDIANTS À TRAVERS L'HEXAGONE



NOS ACCOMPLISSEMENTS EN 2023-2024

JEUNESSE (Éducation, Sport et Culture) :

Dès sa 1ère année, le FDD Andurand a signé **5 conventions de partenariat avec 5 pôles académiques** - le Groupe INSA, l'INP de Grenoble, l'Université Nice Côte d'Azur, l'Université de la Rochelle et l'Université d'Angers - **pour soutenir des étudiants sur 12 campus disséminés à travers 12 régions en France**, pour offrir :

- **510 Bourses Universitaires** allouées à des étudiants ingénieurs à travers 5 pôles universitaires dans 12 villes en France, pour les soutenir dans leur parcours académique.
- Depuis 2023, **75 Bourses Exploit** octroyées à des étudiants sportifs de haut niveau pour les accompagner dans leur parcours d'excellence. **12 d'entre eux ont fait partie des athlètes sélectionnés et 2 d'entre eux ont été médaillés aux J.O de Paris 2024.**
- **40 Bourses Natation** pour soutenir de jeunes nageurs de Haut Niveau en France et Outre-Mer (Réunion) via 4 clubs de natation et la Fondation du Sport Français

Notre Bilan 2023-2024

510

Bourses Universitaires allouées à 510 étudiants ingénieurs à travers 5 pôles universitaires, dans 12 villes en France, pour les soutenir dans leur parcours académique

En partenariat avec le Groupe INSA, l'INP de Grenoble, l'Université Côte d'Azur, l'Université d'Angers et l'Université de La Rochelle

Pôle Jeunesse

Notre Bilan 2023-2024

115

75 Bourses Exploits octroyées à des Sportifs de Haut Niveau dans 9 écoles d'ingénieurs & 40 bourses Natation via 4 clubs et la Fondation du Sport Français pour les accompagner dans leur parcours d'excellence

En partenariat avec le Groupe INSA, l'INP Grenoble et l'Université Côte d'Azur, la Fondation du Sport Français, le TOEC, Clichy 92, CN Marseille, et club la Réunion

Pôle Jeunesse

NOS PARTENAIRES ACADÉMIQUES ET SPORTIFS :



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



Fondation
du Sport
Français

NOS ACCOMPLISSEMENTS EN 2023-2024

ENVIRONNEMENT (Préservation de notre Patrimoine Marin)

Préservation de notre littoral : restauration dunaire sur la façade atlantique près du bassin d'Arcachon

Le FDD Andurand a finalisé une convention de partenariat avec la Fondation de la Mer et l'Office National des Forêts pour participer à la lutte contre l'érosion des côtes :

- Préserver 60 hectares de côtes dunaires en Nouvelle Aquitaine
- Nettoyage de 10 hectares dunaires
- Restauration directe d'un hectare de dunes Freiner l'érosion grâce à la plantation d'oyats
- Amélioration de 400 mètres de sentier

FONDATION
DE LA MER



Mobilisation de notre réseau étudiant contre la pollution

Le FDD Andurand est également engagé dans la lutte contre la pollution plastique et plusieurs actions dans ce domaine sont validées pour 2024.

Tout au long de l'année, plusieurs collectes de déchets plastiques sont organisées à proximité des différents campus universitaires de nos partenaires (INSA, INP Grenoble et Université Côte d'Azur)

En parallèle, un partenariat avec la Fédération Française de Canoë Kayak a été mis en place afin de planifier des collectes dans différents clubs de la région Provence Alpes Côte d'Azur.

Au delà des collectes, nous avons la volonté d'identifier et de tracer tous les types et quantités de déchets collectés, pour mieux comprendre la pollution à la source.



Restauration dunaire



Collectes réalisées et prévues

CHALLENGE URGENSEA

SCIENCE & CONSCIENCE

Avec une dotation de 100,000 euros, le Challenge URGENSEA 2024 est la 1ère édition d'un concours d'ingénierie responsable, organisé par le FDD Andurand.

Sur les enjeux majeurs de la crise climatique, ou encore du développement durable, les jeunes ingénieurs ont un rôle éducatif à jouer dans la transformation de notre société et notre économie en système résilient.

Notre mission : mobiliser les écoles et les étudiants ingénieurs à coopter les problèmes de la pollution plastique et de l'érosion des côtes, à solliciter les sciences au chevet de nos consciences et mobiliser le génie au secours de la mer.

Ce challenge, qui se déroule sur 2 ans, est ouvert aux étudiants d'écoles d'ingénieurs dans 5 pays en Europe incluant la France, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas et la Suisse sur 2 grands enjeux : la **Pollution Fluviale** et l'**Érosion des Côtes**.

Nos Objectifs :

- Optimiser le processus d'identification de solutions en connectant le monde académique aux entrepreneurs de la lutte climatique
- Favoriser les échanges de connaissances et d'expérience entre les pays participants car l'environnement n'a pas de frontières;
- Accélérer l'identification de solutions viables et pérennes pour la dépollution des fleuves et l'érosion des côtes;
- Sensibiliser les jeunes en les impliquant dans les efforts de lutte contre la crise climatique.

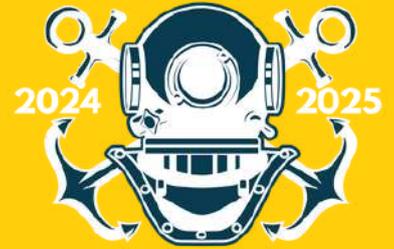
La plus-value : le Mentorat

En apportant leur expertise en matière de conception technique, de professionnalisme, de relations clients et de gestion de projet, les professionnels de l'industrie encadreront et accompagneront les équipes URGENSEA. Ils fourniront des commentaires techniques et pratiques pour combler le fossé entre le monde universitaire et les applications du monde réel, en partageant leurs connaissances et expériences

Le calendrier

- 4 novembre 2024 : Envoie des dossiers d'inscription des équipes participantes
- 25 février 2025 : Remises des projets des équipes
- 25 juin 2025 : Remises de maquettes / prototypes des équipes finalistes
- Octobre 2025 : Exposition des projets finalistes et annonce des lauréats

URGENSEA[®]
SCIENCE & CONSCIENCE



THE ANDURAND TROPHY
LE GÉNIE AU SECOURS DE LA MER



FONDS DE DOTATION PIERRE
ANDURAND